ESPE de l'académie de Nice-Célestin Freinet

LES RITUELS PEDAGOGIQUES, OUTILS AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

Mémoire présenté dans le cadre de la formation initiale 2ème année 2018-2019 :

« Métier de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

(2d degré ou Encadrement Éducatif)

&

Formation Adaptée des PFSE 2018-2019

Soutenu publiquement par

RODRIGUEZ Cécile

En présence d'un jury composé de

Tuteur ESPE : Monsieur AUBERT Jean-Paul

Tuteur Éducation Nationale : Madame MOLINES Sylvie

« Nous façonnons d'abord nos habitudes, puis nos habitudes nous façonnent. »

John Dryden, poète et dramaturge anglais. (1631-1700)

LES RITUELS PEDAGOGIQUES, OUTILS AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

Table des matières

Introduction 6

I. CADRE THEORIQUE 10

1. Rite, rituel et routine 10

2. Qu'est-ce qu'un rituel pédagogique et quel est son intérêt ? 11

2.1. Caractéristiques et principales fonctions d'un rituel pédagogique 12

a. Le rituel, moment de rupture 12

b. Le rituel, espace d'autonomie 13

c. Le rituel, contrat au sein de la classe 13

d. Le rituel, vecteur de socialisation 14

e. Le rituel, moment d'apprentissage 15

2.2. Exemples de rituels pédagogiques en cours d'espagnol LV2 16

a. Écrire la date au tableau 16

b. Retour sur le cours précédent et CCA (Contrôle des Connaissances et des Acquis) 17

3. Les limites du rituel pédagogique 18

II. CADRE PRATIQUE : RITUELS PEDAGOGIQUES MIS EN PLACE 19

1. Rituel initial (septembre à janvier) 19

1.1. Description 19

1.2. Analyse 22

2. Rituel adapté (février à juillet) 25

2.1. Description 25

2.2. Analyse 28

Conclusion : Pistes de réflexion pour un rituel pédagogique efficace 33

Annexes 35

Bibliographie 38

Introduction

La langue espagnole m'a accompagnée toute ma vie depuis le jour où j'ai commencé à l'étudier. Mon grand-père, andalou, n'a malheureusement jamais eu l'opportunité de me transmettre sa langue maternelle, et c'est avec une grande curiosité et beaucoup d'intérêt que j'ai commencé l'apprentissage de l'espagnol en classe de quatrième. Au fil des années, cet apprentissage est devenu une passion, et l'espagnol est aujourd'hui la langue que je parle au quotidien à la maison.

A l'âge de 21 ans, et après un BTS Assistant Secrétaire Trilingue, j'ai pris la décision de partir vivre en Espagne. Pendant ces 11 années à Barcelone, j'ai construit une nouvelle vie, et ai eu aussi mes premières expériences professionnelles, dans l'assistanat, puis dans les Ressources Humaines. En parallèle, j'ai eu un premier contact avec le monde de l'enseignement qui m'a rapidement attiré. Je donnais des cours particuliers de français à des étudiants, et les voir progresser a été pour moi une sincère satisfaction.

L'année 2017 a marqué un tournant important et j'ai pris la décision de quitter mon emploi, après 9 ans dans une entreprise multinationale : je ne savais pas encore ce que je voulais faire, mais je savais parfaitement ce que dès lors, je ne voulais plus continuer à faire. S'en est suivie une étape de réflexion à l'issue de laquelle j'ai pris la décision de rentrer en France et de préparer le CAPES d'espagnol. Je suis donc rentrée à Lyon, dont je suis originaire, et me suis inscrite au troisième concours du CAPES. J'ai commencé à le préparer tout en travaillant au sein d'un service administratif d'une université lyonnaise. Cette étape a été pour moi cruciale car j'y ai trouvé une souplesse dans l'organisation afin de m'aider dans mes objectifs, des collègues et des responsables qui m'ont encouragée tout au long de mes préparations au concours, et cela a été particulièrement agréable, alors que je ne voyais au départ dans cet emploi qu'un objectif purement alimentaire.

En juillet, c'est avec une énorme surprise que j'ai appris que non seulement j'avais réussi le CAPES, mais que je devais commencer rapidement mes recherches d'appartement, puisque j'étais affectée à plus de 400 kilomètres de chez moi. Un nouveau déménagement plus tard, moins d'un an après mon déménagement de Barcelone, et me voilà installée à

. J'avais réussi, et j'étais contente, mais je savais très bien que le plus dur restait à faire, et que cette année de stage allait être un vrai défi pour moi, si je voulais à terme être une enseignante dont les élèves se souviennent, comme le sont de nombreux professeurs

de langue que j'ai eus et qui aujourd'hui encore ont une influence dans mes choix pédagogiques.

Le collège , où j'enseigne cette année de stage, accueille 766 élèves cette année (2018/2019) répartis dans 29 classes : (8 classes de sixième, 7 classes de cinquième, 7 classes de quatrième et 7 classes de troisièmes). Pour tous les niveaux, il existe également au Collège une SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) spécialité Horticulture ou Cuisine, ainsi que deux divisions d'Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS). L'équipe pédagogique de l'établissement comporte 60 professeurs.

En ce qui concerne le profil socio-culturel de l'établissement, les élèves viennent de et des villages voisins, et il existe une grande hétérogénéité dans leurs situations personnelles ou familiales. Parmi les 766 élèves, plus de 28% proviennent d'une catégorie socioculturelle défavorisée. Certains de mes élèves ne sont pas francophones natifs et vivent depuis peu en France. D'autres ont de graves problèmes personnels et/ou familiaux, et il est important pour un enseignant de prendre en compte tous ces facteurs externes, qui ont une conséquence sur le bien-être et l'attitude des élèves face à l'enseignement ou tout simplement face à l'autorité, et bien évidemment sur leurs apprentissages.

Les élèves du collège peuvent choisir plusieurs options cette année notamment les classes dites « à projet » comme la classe musique ou la classe APPN : activités physiques de pleine nature. Pour accéder à ces deux classes, le dossier des élèves est étudié : lettre de motivation et notes.

Concernant l'enseignement des langues au collège , les élèves peuvent étudier l'anglais en LV1 et l'espagnol ou l'italien en LV2. Il existe également une classe bilangue italien. En option, les élèves le souhaitant peuvent également étudier le latin ou le niçois : l'occitan provençal parlé à Nice.

L'enseignement de l'espagnol, pour cette année scolaire 2018/2019, est réalisé par :

- Madame , professeure certifiée d'espagnol, qui a à sa charge les classes de 5^{e} et 3^{e}. Madame est également ma tutrice terrain, en plus de son service hebdomadaire de 20 heures. Depuis la pré-rentrée, elle est à l'écoute et m'apporte de précieux conseils : Madame est une personne clé dans ma formation. De plus,

grâce à ses années d'expérience au sein de l'établissement, elle connaît parfaitement le collège, l'équipe pédagogique et les élèves.

- Moi-même, PFSE (Professeure Fonctionnaire Stagiaire Etudiante), ai à ma charge l'ensemble des élèves de quatrième de LV2 espagnol, répartis comme suit :

  - 4e A et 4e C : groupe de 29 élèves avec une grande motivation et une bonne participation orale malgré une certaine hétérogénéité dans les compétences. Il s'agit d'un regroupement de deux classes dont les élèves participent ensemble à mes cours mais ne sont pas ensemble dans les autres matières. Malgré cela, il existe un esprit d'entraide très sain et très agréable dans cette classe, et les élèves les plus en difficulté se voient aidés – volontairement – par les élèves les plus en avance dans les apprentissages.

  - 4e B et 4e F : groupe de 18 élèves, classe relativement agréable, malgré des résultats plutôt faibles. Il s'agit là aussi d'un regroupement de deux classes, mais qui cette fois n'est pas aussi satisfaisant quant à l'ambiance du groupe. Certains élèves sont en conflit et la gestion de classe n'est pas toujours facile. Une partie de ce groupe provient d'une classe particulièrement problématique et pour laquelle ont été prises plusieurs mesures disciplinaires, comme par exemple des changements de classe de certains élèves trop perturbateurs. L'objectif de ce groupe n'est donc pas toujours celui de travailler et de progresser en espagnol.

  - 4e D : classe de 27 élèves, peu motivés dans l'ensemble et peu enclins à participer à l'oral. Cette classe possède plusieurs élèves décrocheurs, et m'a posé beaucoup de problème de discipline notamment en début d'année. Le dédoublement d'une heure en demi-groupe, m'a permis de débloquer la prise de parole des élèves et de résoudre certaines tensions dans la classe.

  - 4e E : classe de 18 élèves, la plus hétérogène des 4 classes. Dans cette classe cohabitent des élèves absentéistes, et/ou en situation de décrochage scolaire et des élèves motivés et dont les résultats sont brillants. Le principal enjeu pour moi a été de réussir à faire travailler ensemble ces élèves qui se trouvent aux antipodes aussi bien concernant leur motivation que concernant leurs compétences.

Il est très intéressant pour moi de travailler avec 4 groupes de niveau 4ème car je peux ainsi tester différentes pratiques et mises en œuvre du même document, rectifier certains points quand cela s'avère nécessaire, comparer mon travail d'une classe à l'autre. Je réalise 10h30 hebdomadaires de service étant donné que j'ai demandé volontairement à dédoubler une heure de cours avec la classe peu encline à participer, pour justement les entraîner à l'oral et rompre leur mutisme.

La participation orale a été pour moi en début d'année un sujet déroutant : je me suis rendue compte que pour le même document, je pouvais être face à une classe enthousiaste, désireuse de participer, parfois débordante, ou bien, avec une classe muette, hermétique. J'ai commencé à m'interroger sur la manière de lisser quelque peu cette participation orale, j'ai réalisé qu'il me fallait des outils pour aider les élèves les plus timides ou ceux avec le plus de difficultés à participer.

De plus, je n'étais pas satisfaite de la façon dont se déroulaient les premières minutes de mes cours, ils étaient souvent bruyants, et les élèves avaient des difficultés à se concentrer et à se mettre au travail. Il me fallait souvent passer par la sanction dès le début du cours. Cela était d'autant plus important, que je me suis rendue compte que les premières minutes du cours étaient décisives sur le déroulement du reste de l'heure. En effet, j'ai pu observer qu'il est très difficile de rattraper un cours ayant mal débuté.

J'ai donc commencé à effectuer des recherches pour essayer d'améliorer cette partie de mes cours, et mes recherches m'ont amenée à travailler sur les rituels pédagogiques, que j'ai veillé à adapter aux différentes situations de mes classes. Je me suis rendu compte au fil de l'année qu'ils étaient devenus un véritable outil aussi bien pour mes élèves dans leur apprentissage que pour moi dans l'enseignement de ma matière.

Dans un premier temps, nous définirons ce qu'est un rituel pédagogique et étudierons son intérêt pédagogique, ses caractéristiques, ses principales fonctions puis ses limites. Dans une seconde partie, nous observerons et commenterons les différentes mises en œuvre réalisées avec les élèves dans mes classes. Enfin, nous conclurons ce travail avec des pistes de réflexion pour qu'un rituel pédagogique soit vraiment efficace.

I. CADRE THEORIQUE

1. Rite, rituel et routine

Ces trois termes, étroitement liés, peuvent prêter à confusion et méritent d'être explicités.

D'après le dictionnaire de l'Académie Française[1], un rituel est un « Acte, comportement qui est d'usage dans un groupe et au cours d'une période donnés pour une situation donnée ; habitude d'une personne, qui paraît immuable »

Le mot « rituel » provient du latin « rituales libri » (livres traitant des rites), et qualifie ce qui est conforme ou réglé par un rite. Dès le Ve siècle av J-C, les « rituales libri » étaient, dans la mythologie étrusque, des livres sacrés qui régissaient la vie des cités et des individus. Le rituel, à l'origine, fait donc référence à la codification par écrit d'un rite religieux.

Au XXe siècle, Erving Goffman[2] (1922-1982), un sociologue américain élargit le périmètre des rituels à l'ensemble de la vie sociale. Au-delà des rituels religieux comme par exemple les messes, Goffman évoque les rituels profanes (par exemple les manifestations sportives ou les vœux de nouvel an), ainsi que les rituels sociaux (par exemple de politesse, de séduction, etc).

De nombreuses disciplines étudient les rituels : la sociologie, l'ethnologie, la psychologie (par exemple pour l'étude des troubles obsessionnels compulsifs), et même l'éthologie (par exemple pour l'étude des parades amoureuses chez les animaux). La linguistique a elle aussi abordé cette notion, en étudiant les rituels dans les interactions verbales et leur rôle dans la facilitation de la communication.

La distinction entre rite et rituel a toujours été problématique, car ces deux termes sont souvent ambigus et liés. De nombreux sociologues se sont penchés sur la question, mais la définition que nous retiendrons ici est celle de Claude Javeau[3]. Pour ce professeur de sociologie, un rite fait référence au champ religieux, alors qu'un rituel fait référence au champ séculier. Pour le sujet qui nous intéresse, nous parlerons donc bien de rituel pédagogique, et non pas de rite, l'école étant laïque.

---

[1] Dictionnaire de l'Académie Française (9ème édition). « Rituel », https://academie.atilf.fr/9/consulter/rituel?page=1 (Page consultée le 1er mars 2019)

[2] GOFFMAN, Erving, *Les Rites d'interaction*, (1967), trad. par Kihm A., Paris, Minuit, 1984

[3] JAVEAU, Claude, *Retour sur les rites piaculaires : pratiques et rôles dans l'immédiat et à distance*, Etudes sur la mort, n° 123, Morts et deuils collectifs, 2003, p.69-78

D'autre part, nous éviterons volontairement l'emploi du terme « routine », bien qu'il soit plus courant et plus facile à définir. L'Académie Française[4] définit ce terme comme « Usage qui consiste à agir toujours de la même manière, habitude qui exclut la nouveauté, la fantaisie ». Le terme « routine » possède donc une connotation péjorative et se trouve à l'opposé de ce que recherche, nous le verrons par la suite, un rituel pédagogique.

2. Qu'est-ce qu'un rituel pédagogique et quel est son intérêt ?

La notion de « rituel » est sous-entendue pour la première fois dans les textes officiels de l'Education Nationale en 1986[5]. Dès le début de sa scolarité à l'école maternelle, « L'enfant apprend à se retrouver dans des lieux inconnus, qu'il visite et parcourt ; il établit des repères qui organisent l'espace, qui distinguent le temps de l'école et le temps de la maison. Sa vie est ponctuée d'habitudes, de rythmes et de rites nouveaux. »

Dès la maternelle les activités des élèves sont ritualisées : ils arrivent à l'école, ils doivent se mettre en rang, leur enseignant fait l'appel, ils sortent tous les jours en récréation à la même heure, prennent leur collation au même moment, etc. Il est important de ne pas considérer ce processus comme une simple gestion de l'aspect temporel à l'école, cela va bien au-delà du simple « planning » des activités.

Marie-Thérèse Zerbato-Poudou[6], Docteur en Sciences de l'Education, écrit que les rituels, « qu'ils soient sacrés ou séculiers, sociaux ou scolaires, publics ou privés […] assurent plusieurs fonctions : ils sont cadrants, car ils organisent la vie en collectivité ; ils sont structurants, parce qu'ils permettent la construction d'une identité individuelle au sein d'un collectif ; ils protègent et rassurent ; ils instaurent un rapport symbolique au monde ». Dès la maternelle, le rituel permet à l'élève d'automatiser son changement de statut : lorsqu'il arrive à l'école, il devient l'élève, le membre de sa classe et son rôle change.

[4] Dictionnaire de l'Académie Française (9ème édition). « Routine », https://academie.atilf.fr/9/consulter/routine?page=1 (Page consultée le 1er mars 2019)
[5] EDUCATION NATIONALE, *Orientations pour l'école maternelle,* Circulaire n° 86-046 du 30 janvier 1986, p. 4
[6] ZERBATO-POUDOU, M-Thérèse, « Des rituels qui donnent du sens », Cahiers pédagogiques, nº483, sep. 2010, p.46

2.1. Caractéristiques et principales fonctions d'un rituel pédagogique

Un rituel pédagogique doit être une activité régulière, qui se répète, dont la situation est formalisée (même si les contenus évoluent), et dont les règles sont posées et respectées.

Observons par exemple le rituel présenté par Robert Guichenuy[7], professeur de mathématiques en collège, dans un article de la revue « Cahiers pédagogiques ». En arrivant en classe, les élèves écrivent sur une feuille, dans un temps limité, ce qui a été fait au cours précédent. Les réponses des élèves sont ramassées par le professeur. Une correction est faite immédiatement par la classe et chaque élève s'autoévalue.

Il s'agit bien d'un rituel pédagogique puisque cette activité proposée par l'enseignant a lieu régulièrement, à chaque début de cours. Il n'est plus nécessaire au professeur d'expliquer ce qui doit être fait, tous les élèves ont bien compris la consigne et participent à l'activité. De plus, ce rituel mobilise l'ensemble de la classe, tous les élèves s'investissent pour répondre à la question.

Cinq fonctions principales des rituels pédagogiques peuvent être citées :

a. Le rituel, moment de rupture

Le rituel est en premier lieu un moment de rupture. « C'est la frontière franchie - physique et symbolique – à partir de laquelle l'élève doit se comporter différemment[8]. ». Le rituel pédagogique est souvent une activité qui permet de démarrer le cours, il s'agit d'un moment de transition entre l'activité réalisée précédemment par l'élève. Il est nécessaire de prendre en compte d'où viennent les élèves lorsqu'ils arrivent à notre cours : un autre cours, la récréation, la maison… Le début du rituel marque la rupture entre l'avant et le maintenant, et installe l'élève dans sa situation d'apprentissage. Le rituel n'est pas seulement une activité de l'élève, le professeur lui aussi peut avoir ses propres rituels dans la classe. Par exemple, un professeur de langue peut accueillir les élèves sur le seuil et les saluer dans la langue cible. Cela permet de symboliser la frontière : dès qu'il franchit le seuil, l'élève rentre dans le territoire de la langue qu'il va étudier pendant le cours.

[7] GUICHENUY, Robert, « Rituels », Cahiers pédagogiques, nº474, juin 2009, p.49
[8] AMIGUES, René et ZERBATO-POUDOU, Marie-Thérèse, *Comment l'enfant devient élève – les apprentissages à l'école maternelle*, Paris, Retz, 2000, 223 pages, p. 109.

b. Le rituel, espace d'autonomie

Un rituel bien organisé fonctionne de manière autonome. Les différentes actions ou activités sont répétées suffisamment pour permettre à la classe de fonctionner seule, il s'agit d'un moment où le professeur peut s'effacer.

Le rôle du professeur de langue n'est pas d'enseigner un savoir prévisible, défini et délimité, mais plutôt de rendre ses élèves aussi autonomes que possible dans l'interaction en langue cible. Il est donc primordial de générer la parole de l'élève en autonomie, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Il convient de souligner toutefois que dans l'enseignement des langues étrangères au collège, les rituels linguistiques ne sont pas une communication naturelle : il s'agit d'une production langagière orientée. Bien que ce type de rituel semble parfois forcé, il possède un grand intérêt pour l'autonomie de l'élève car il sait exactement ce que le professeur attend de lui, l'activité lui semble ainsi plus facile, il a moins besoin d'oser, moins peur de se tromper. Le rituel est un encouragement à la prise de parole de l'élève, primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, et pendant lequel le regard de l'autre – si important à l'adolescence - a moins de poids pour l'élève, puisqu'il sait exactement dans quel contexte il va intervenir. Toutefois, pour parvenir à une bonne autonomie de l'élève, il convient de travailler ce rituel de manière régulière de façon à ce que petit à petit, tous les élèves de la classe l'aient bien compris et possèdent les connaissances nécessaires pour en être les acteurs.

c. Le rituel, contrat au sein de la classe

Le rituel permet au professeur de cadrer et de faire comprendre aux élèves ce qu'il attend d'eux. Un « contrat » tacite est passé entre l'élève et la classe. Christoph Wulf, professeur d'anthropologie et de philosophie de l'éducation, souligne que « Les rituels scolaires ordonnent la vie commune sur la base de valeurs et de normes institutionnelles. Ils formulent des attentes et des exigences dont ils sanctionnent la non-satisfaction. Les rituels règlent le déroulement des cours et permettent aux élèves et aux institutrices de savoir ce qui est à faire, quand cela doit être fait et de quelle façon. »[9]

Cette fonction donne au rituel un aspect rassurant : l'élève connaît l'objectif qu'il doit atteindre. Le rituel possède ses propres codes, son fonctionnement est régulier, ses enjeux perdurent même si les contenus évoluent. Pour Philippe Meirieu, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, « L'enfant a besoin qu'on sache scander le temps et marquer

[9] WULF, Christoph, *Le rituel : formation sociale de l'individu et de la communauté, Spirales*, nº31, 2003, p. 69

les césures entre les moments où il peut se livrer à des activités librement choisies et ceux où il convient qu'il s'inscrive dans un collectif qui, tout à la fois, lui donne une place et le protège »[10].

En effet, la place de chacun est définie et des rôles sont instaurés dans le rapport au savoir. Il est important que ces rôles ne soient pas rigides et puissent évoluer afin que le rituel puisse perdurer de manière efficace. De plus, la définition de ces rôles, comme nous l'avons vu précédemment, permet à l'élève de prendre une place dans le groupe classe depuis laquelle il peut interagir sans prendre trop de risques.

Il est toutefois crucial que l'élève adhère et accepte le contrat. Ainsi, il prendra plus de risques et développera sa confiance en lui lors du rituel. Il est primordial que l'élève se sente acteur de son apprentissage.

d. Le rituel, vecteur de socialisation

Les rituels permettent à l'élève de construire un comportement qui est le même pour toute la classe, il s'agit d'une activité collective. « Le rituel crée un sentiment d'appartenance, le sentiment d'être partie du groupe, dans un espace partagé », expose Patrick Baranger[11], ancien directeur de l'IUFM de Lorraine. Par exemple, le fait de devoir se mettre en rang avant d'entrer en classe permet à l'élève d'être reconnu en tant que membre du groupe, et délimite également la place de chacun au sein du groupe. Dans l'enseignement des langues, le rituel peut porter sur des sujets extrêmement intéressants pour les élèves car ils peuvent même parler d'eux-mêmes. Cet aspect est intéressant car les configurations des classes dans l'enseignement des langues vivantes sont telles que souvent, les élèves d'un même cours de langue ne font pas toujours partie de la même classe pour le reste des matières. Le rituel peut donc également être un moment pendant lequel les élèves apprennent à se connaître, d'une autre manière que celle qu'ils pourraient employer dans la cour de récréation, tout en apprenant une nouvelle langue. C'est un moment d'interaction pendant lequel doivent primer respect et écoute de l'autre.

[10] MEIRIEU, Philippe, « Des rituels, oui… mais lesquels ? », Le café pédagogique [en ligne], 2015, http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/01/30012015Article635581990197013615.aspx (page consultée le 15 mars 2019)

[11] BARANGER, Patrick, *Cadres, règles et rituels dans l'institution scolaire*, Presses universitaires de Nancy, 1999, 165 p.

e. Le rituel, moment d'apprentissage

Au-delà de l'apprentissage de l'autonomie et des différents rôles évoqués précédemment, le rituel pédagogique est bien sûr un moment de construction des savoirs. Le rituel permet d'automatiser certains savoirs et de faire progresser toute la classe. Les différentes notions abordées sont constamment réactivées. Dans l'enseignement des langues étrangères, le rituel est particulièrement utile car il permet de réemployer le lexique et les structures étudiées auparavant. L'élève va acquérir des automatismes dans des situations données, et va pouvoir partir de ses connaissances pour aller plus loin. De plus, le rituel est également utile pour les élèves qui doutent et n'osent pas encore participer, à force d'entendre la structure sur laquelle ils doutent, ils la valideront puis oseront l'appliquer. Un autre aspect intéressant des rituels quant aux apprentissages est la possibilité de pratiquer la différenciation et la remédiation entre pairs. Le rituel pédagogique, en langues, est facilement adaptable aux compétences d'une classe, mais également, aux compétences de chaque élève au sein de cette classe. Ceci est extrêmement intéressant pour travailler la différenciation pédagogique et demander à chacun ce qu'il est en mesure de produire. D'autre part, le rituel est un moment où la remédiation entre pairs fonctionne très bien, puisque, nous l'avons vu, les notions abordées sont à la portée des élèves, ils peuvent donc oser se corriger entre eux sans que le professeur intervienne. Cela facilite l'effacement du professeur et améliore la capacité d'autonomie de la classe.

Dans l'enseignement des langues vivantes, le rituel pédagogique permet également de faire acquérir aux élèves des structures grâce à la lexicalisation. En linguistique, la lexicalisation est le fait qu'un ensemble de mots porteur de sens soit retenu par l'apprenant indépendamment du sens individuel des mots qui le composent. Ces blocs lexicalisés sont retenus par les élèves dans une forme figée et permettent de leur faire acquérir certaines connaissances grammaticales, sans pour autant développer toute l'explication, qui souvent serait prématurée. Par exemple, si le professeur d'espagnol inclut dans son rituel pédagogique en début d'année l'expression « ¿*Qué teníamos que hacer para hoy* ? » ("Qu'avions-nous à faire pour aujourd'hui?"), les élèves savent très bien que la question porte sur les devoirs du jour, mais ils ne savent pas, à ce stade de l'année scolaire, que la structure « *tener que* » exprime l'obligation. Lorsque l'enseignant abordera, plus tard dans l'année, les différentes manières d'exprimer l'obligation en espagnol, il sera alors facile pour les élèves de retrouver au moins un exemple, puisqu'ils connaîtront déjà, sans en être conscients, la structure avec « *tener que* ».

2.2. Exemples de rituels pédagogiques en cours d'espagnol LV2

a. Écrire la date au tableau

Faire écrire la date au tableau aux élèves, en espagnol, est sans doute l'un des rituels pédagogiques les plus exploités par les enseignants.

Peu originale et observée dans la plupart des salles de cours, cette activité est toutefois intéressante car elle permet aux élèves d'acquérir et de réactiver constamment, le vocabulaire de la date : jour, mois, année, et éventuellement saison. De plus, elle permet de revoir les nombres jusqu'à 31, difficiles pour les élèves en début d'apprentissage de la langue. Les élèves sont également très demandeurs, grand nombre d'entre eux apprécient d'aller écrire au tableau. En outre, cette activité mobilise à la fois l'oral et l'écrit.

Ce rituel peut être d'autant plus intéressant si les élèves le font de manière autonome, comme suit :

1	• Elève 1 : « **Por favor, ¿puedo escribir la fecha en la pizarra ?** » *("S'il vous plaît, est-ce que je peux écrire la date au tableau? »)* Remarque: La question a été apprise par les élèves dès le début d'année, lors de la mise en place du rituel.
2	•Professeur : « **Sí, claro** » (« *Oui, bien sûr* ») Remarque: L'élève se rend au tableau, et le professeur n'intervient plus jusqu'au point 6, sauf si l'ensemble de la classe bloque sur un élément de la date, ce qui peut être le cas en début d'année.
3	•Élève 1, s'adressant à la classe : « **¿Cuál es la fecha de hoy?** » (« Quelle est la date d'aujourd'hui ? »)
4	•Intervention de la classe : la date est donnée
5	•L'élève 1 écrit la date au tableau
6	•Intervention du professeur. « **¿Estáis de acuerdo?** » (« Vous êtes d'accord ?») Remarque: Cette question permet aux élèves d'effectuer une remédiation entre pairs lorsqu'elle est nécessaire. Elle permet également de détecter à quel point les élèves sont sûrs d'eux, et donc de leurs apprentissages. Elle est très utile lorsque le mois vient de changer ou lorsque le nombre est plus compliqué.

b. Retour sur le cours précédent et CCA (Contrôle des Connaissances et des Acquis)

Ce rituel consiste à demander aux élèves ce qui a été fait lors du cours précédent. L'enseignant veillera à poser la question toujours de la même manière, par exemple « *¿Qué hicimos en la última clase ?* » (« Qu'avons-nous fait pendant le dernier cours ? »). Poser cette question aux élèves est intéressant pour diverses raisons.

Tout d'abord, comme nous l'avons expliqué précédemment, le rituel est un moment de rupture. Cette question ancre l'élève dans le cours d'espagnol, il doit réinvestir ce qui a été vu la dernière fois, remobiliser ses connaissances.

Cette question peut également servir d'introduction au Contrôle des Connaissances et des Acquis (CCA). Le Contrôle des Connaissances et des Acquis, est un moment d'évaluation individuelle, le plus souvent à l'oral mais pas toujours, et qui porte sur le contenu du cours précédent. Noté sur peu de points, son coefficient est également faible par rapport à d'autres types d'évaluations.

La question « *¿Qué hicimos en la última clase?* » permet aux élèves de se préparer cognitivement pour cette évaluation. Reprenons l'exemple précédent de l'apprentissage de la structure « *Tener que* » pour l'obligation. Les élèves pourront dire par exemple « *En la última clase, trabajamos sobre la obligación* » (Pendant le dernier cours, nous avons travaillé sur l'obligation). Le CCA, noté, sera donc la suite logique, et il sera demandé à un élève, à l'oral, d'expliquer comment exprimer cette obligation en espagnol et de donner des exemples à la classe.

En tant que partie intégrante d'un rituel, le CCA est également intéressant puisqu'il permet aux élèves de prendre conscience de leurs progrès et de leurs erreurs. Il permet également à l'enseignant de voir comment se déroule son programme pédagogique et de détecter d'éventuelles difficultés. Souvent, un CCA peu maîtrisé est le signe qu'une remédiation est nécessaire pour l'élève, ou parfois pour toute la classe.

Le CCA, du fait de sa fréquence et de son faible impact sur la moyenne de l'élève, permet également de « dédramatiser » l'évaluation en général. L'élève, au cours du trimestre, sera confronté plusieurs fois à ce type d'évaluation, ce qui lui permettra d'être mieux préparé aux évaluations à plus fort coefficient, et, par conséquent, de mieux gérer son stress.

3. Les limites du rituel pédagogique

Le rituel pédagogique, comme nous l'avons vu, est pour de nombreuses raisons très utile pour les apprentissages tout au long de la scolarité des élèves. Il possède malgré tout plusieurs limites que nous détaillerons ci-dessous.

En premier lieu, instaurer un rituel qui fonctionne correctement peut être chronophage. Nous l'avons vu, il est nécessaire que les élèves y adhèrent et le comprennent, et cela peut prendre un certain temps. Cette difficulté peut également être accrue en cours de langue, car la compréhension des éléments linguistiques du rituel est elle-même plus difficile pour les élèves que lors d'un rituel en langue source.

En second lieu, il faut veiller à ce que le rituel ne soit pas vidé de son sens, et ne devienne pas « routine ». Lorsqu'une activité est réalisée régulièrement, elle devient peu à peu automatique, ce qui peut provoquer chez l'élève de l'ennui, une perte d'intérêt ou même un rejet. Anne-Marie Gioux explique que « faire tous les jours des rituels, à la même heure, à long terme, cela devient du conditionnement opérant. Les rituels devenus routines sont à revoir»[12]. Il est important que l'élève reste acteur et soit intéressé par le rituel pour qu'il puisse en tirer profit.

De plus, nous l'avons évoqué précédemment, le rituel en cours de langue est souvent superficiel et l'élève est soumis aux exigences linguistiques du rôle qui lui est attribué par le rituel. L'élève produit du langage, montre qu'il est capable de communiquer grâce aux connaissances linguistiques qu'il a acquises, mais est-ce là réellement l'objectif du professeur de langue ?

[12] GIOUX Anne-Marie, *Première école premiers enjeux*, Hachette Éducation, 2000.

II. CADRE PRATIQUE : RITUELS PEDAGOGIQUES MIS EN PLACE

1. Rituel initial (septembre à janvier)

1.1. Description

Le premier rituel mis en place avec mes élèves de quatrième portait sur les éléments suivant : la date, l'appel, la météo, le cours précédent et les devoirs.

La diapositive suivante était projetée au tableau dès l'arrivée des élèves dans la salle de classe.



Document nº1 : Diapositive rituel pédagogique septembre à janvier (Cécile Rodriguez)

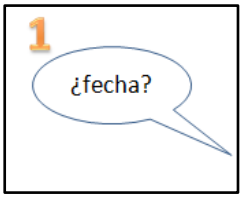
Le personnage au centre de la diapositive, Gaturro a été volontairement choisi puisque les élèves le connaissent et l'apprécient. En effet, ils ont étudié tout au long de l'année, plusieurs documents de NIK[13] dans lesquels Gaturro apparaît.

Les différentes questions que les élèves poseront lors du rituel pédagogique apparaissent sous forme de mots-clés ou d'illustrations. Cela est volontaire, afin que les élèves retrouvent eux-mêmes la question et la réponse qu'ils doivent produire.

[13] Cristian Dzwonik (1971-), a.k.a NIK, illustrateur humoristique argentin.

Les différentes parties de ce rituel sont les suivantes :

Questions portant sur la date du jour.



Les élèves peuvent au choix :

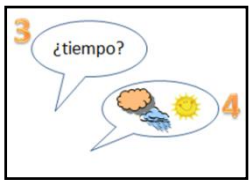
- demander la date du jour à leurs camarades : *« ¿Cuál es la fecha de hoy ? »* (Quelle est la date d'aujourd'hui?)
- demander la permission pour l'écrire au tableau après l'avoir demandée à la classe : « *Por favor, puedo escribir la fecha de hoy en la pizarra?* » (S'il vous plaît, est-ce que je peux écrire la date d'aujourd'hui au tableau ?)

Questions portant sur l'appel.



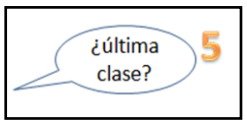
Les élèves posent la question « *¿Quién está ausente hoy ?* » (Qui est absent aujourd'hui ?). Le professeur leur répond « *Vamos a verlo. ¿Qué vamos a hacer ?* » (Nous allons le voir. Que va-t-on faire ?). Les élèves répondent « *Vamos a pasar lista* » (Nous allons faire l'appel). Ensuite, le professeur fait l'appel. Les élèves informent de leur présence en espagnol (« *aquí* », « *presente* », « *soy yo* », etc.) (« ici », « présent », « c'est moi »). Lorsqu'un élève est absent, ses camarades en informent le professeur en disant « *Falta X* » ou « *X está ausente* » (« Il manque X » ou « X est absent »)

Questions portant sur la météo du jour



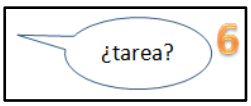
Les élèves se demandent entre eux, la météo du jour avec la question « *¿Qué tiempo hace hoy ?* » (Quel temps fait-il aujourd'hui ?). En fonction du temps, ils répondent : *« Hoy hace frío », « Hay nubes »,* etc. (« Aujourd'hui il fait froid », « Il y a des nuages », etc). Les symboles sont un support utile surtout au début de la mise en place du rituel. Ils permettent de guider les élèves au sujet de ce qui leur est demandé, lorsque cela est nécessaire, et sans avoir besoin de passer par la traduction.

Questions portant sur le cours précédent



Les élèves s'interrogent ici sur les activités réalisées lors du cours précédent, avec la question « *¿Qué hicimos en la última clase ?* » (Qu'avons-nous fait lors du dernier cours ?). Volontairement, le temps utilisé dans cette question est le « *preterito perfecto simple* » espagnol (passé simple), afin d'habituer les élèves à l'employer étant donné que son utilisation est fréquente à l'oral en espagnol, en lieu et place du passé composé français. Ils répondent à cette question par « *Trabajamos sobre… », « Hicimos…* » (Nous avons travaillé sur…, Nous avons fait…). Cette utilisation du verbe régulier *« trabajar »* a permis de faire remarquer aux éleves qu'au passé simple espagnol, la première personne du pluriel possède la même forme qu'au présent de l'indicatif. Il s'agit également ici de ramener l'attention des élèves sur le sujet sur lequel porte la séquence en cours, puisque les questions précédentes nous en ont éloignés.

Questions portant sur les devoirs



Il s'agit ici pour les élèves de demander quel était le travail à effectuer pour le cours du jour, avec la question « *¿Cuál era la tarea para hoy ?* » (Quels étaient les devoirs pour aujourd'hui ?). Dans la manière de répondre, deux points grammaticaux ont été volontairement introduits afin de les lexicaliser chez les élèves :

- l'expression de l'obligation par « tener que »: « *Para hoy, teníamos que aprender… leer… repasar…* » (Pour aujourd'hui, nous devions apprendre… lire… réviser… »
- l'utilisation du « *preterito imperfecto* » espagnol (l'imparfait de l'indicatif), temps que les élèves n'ont pas encore étudié au moment de la mise en place du rituel.

Cette dernière question du rituel permet d'introduire un rapide Contrôle des Connaissances et des Acquis (CCA), puis la correction d'éventuels exercices. Une fois ces tâches réalisées, le cours du jour peut commencer.

1.2. Analyse

Ce premier rituel a permis en premier lieu, d'améliorer grandement le problème d'agitation en début de cours, puisque les élèves savaient exactement comment allaient se dérouler les premières minutes et ce qui était attendu d'eux. J'ai pu remarquer une amélioration de la concentration dès le début du cours. Mon objectif était donc en partie atteint.

Cependant, je me suis heurtée à plusieurs difficultés, qu'il m'a fallu résoudre petit à petit afin d'accroître l'efficacité de mon rituel.

Tout d'abord, j'ai vite remarqué que les élèves ayant le moins de difficultés étaient ceux qui participaient le plus. Le rituel était un moment très apprécié de ces élèves, qui prenaient plaisir à poser les différentes questions à leurs camarades ou à y répondre. Je n'étais pas entièrement satisfaite de ce résultat, car un de mes objectifs était d'améliorer la participation orale des élèves ayant le plus de difficulté. Nous l'avons vu précédemment, le rituel est un moment où la difficulté et la prise de risque sont moindres puisqu'il s'agit d'échanges programmés et automatisés. Il me fallait donc comprendre pour quelles raisons ces élèves n'osaient toujours par participer.

Lors de la première réunion parents-professeurs, j'ai eu l'occasion d'échanger à ce sujet avec les élèves les plus effacés en classe, et les principales raisons de leur manque de participation durant le rituel étaient la timidité, la difficulté, et le manque de compréhension.

Je n'allais certes pas pouvoir travailler de façon approfondie sur la timidité de mes élèves, mais quelque chose de très important pour moi était apparu dans leurs réponses. Je ne m'étais pas rendue compte, que pour certaines classes avec une forte hétérogénéité, même si de nombreux élèves étaient capables de participer sur toutes les étapes du rituel, d'autres ne le comprenaient pas.

J'ai donc décidé de programmer un temps d'explications supplémentaires afin que tous les élèves comprennent le rituel. Pour cela, j'ai demandé aux élèves qui réussissaient bien lors du rituel d'expliquer à leurs camarades ce qui était attendu à chaque étape et comment le faire. J'ai pu remarquer à plusieurs reprises durant cette année de stage, que les explications et

diverses remédiations sont souvent très efficaces lorsqu'elles sont menées entre pairs. De plus, cela m'a permis de responsabiliser les élèves les plus à l'aise, en leur permettant de s'investir en aidant leurs camarades les plus en difficulté. J'ai souvent eu recours cette année, dans les classes les plus hétérogènes, au tutorat entre élèves, qui donne de bons résultats et qui permet de responsabiliser les élèves présentant le moins de difficultés, et qui sont parfois un peu frustrés de ne pas pouvoir aller plus vite. Cet esprit d'entraide permet également d'améliorer la cohésion et l'ambiance générale dans la classe.

Une fois ce travail d'explication réalisé, j'ai fourni aux élèves un petit aide-mémoire, et les ai autorisés à le consulter en début de cours afin de pouvoir retenir progressivement les différentes questions et réponses.



1	¿Puedo escribir la fecha en la pizarra, por favor? ¿Cuál es la fecha de hoy? ¿Qué día es hoy? Hoy estamos a Lunes, 5 de octubre de 2018
2	¿Quién está ausente hoy? María está ausente ¿Quién falta hoy? Hoy falta María Vamos a pasar lista
3	¿Qué tiempo hace hoy? Llueve/ está lloviendo. Nieva/ Está nevando. Hay nubes/ está nublado. Hace sol. Hace calor ≠ Hace frío. Hace viento.
4	¿Qué hora es? Es la.... Son las.... Mañana / Tarde
5	¿Qué hicimos en la última clase? ¿Qué hicimos el lunes? ¿Qué hicimos el otro día? Trabajamos sobre...
6	¿Cuál era la tarea para hoy? ¿Qué teníamos que hacer? Teníamos que...

Document nº2 : Aide-mémoire rituel septembre-janvier (Cécile Rodriguez)

Pour terminer, et afin de palier le problème de la difficulté et de la timidité des élèves, j'ai insisté sur deux points auprès des élèves :

- le statut de l'erreur. En effet, les élèves ont souvent peur de se tromper et pour cette raison évitent la participation orale. J'ai parlé à mes élèves de Stanislas Dehaene et du statut de l'erreur[14], et leur ai expliqué que le cerveau apprend seulement lorsqu'il fait des erreurs. Je les ai encouragés à surmonter cette peur en leur rappelant qu'aucune moquerie n'était permise lorsqu'un élève se trompait. J'ai également veillé à féliciter les

[14]DEHAENE, Stanislas, *L'engagement actif, la curiosité, et la correction des erreurs,* Collège de France, Février 2015

élèves pour tout effort de participation, aussi petit qu'il soit. En effet, les élèves que l'on encourage régulièrement sont bien plus motivés.

- la différenciation. J'ai rapidement remarqué que les premières questions étaient les plus faciles pour les élèves, et que les dernières posaient plus de problème, puisque les réponses n'étaient pas figées et plus ouvertes. J'ai donc demandé aux élèves les plus en avance de participer sur les questions les plus difficiles (questions 5 et 6 notamment). Je leur ai demandé d'aider leurs camarades sur les questions les plus faciles lorsqu'ils étaient bloqués. Ces élèves, qui, auparavant monopolisaient la parole tout au long du rituel, ont commencé à laisser plus d'espace aux autres élèves. J'ai exprimé aux élèves les plus timides ma volonté de les entendre participer sur une question bien précise, et j'ai par la suite augmenté mes exigences progressivement en leur ajoutant d'autres questions. En quelque sorte, un pacte était établi entre eux et moi, et ce que je leur demandais de manière individuelle était adapté à leurs connaissances. Petit à petit, j'ai pu observer une prise de confiance de ces élèves, et certains sont même allés au-delà du périmètre que j'avais établi avec eux.

Cependant, après plusieurs mois avec ce rituel, les élèves et moi-même étions lassés. Au fil des apprentissages, j'avais essayé de varier quelque peu le rituel, en rajoutant par exemple une question sur l'heure, après avoir vu en cours comment dire l'heure en espagnol. Cependant, et malgré ces quelques efforts, nous étions arrivés à un point où le rituel était devenu une routine. La plupart des élèves le connaissaient par cœur, et n'avaient plus d'intérêt pour ces questions et ces réponses qui étaient prévisibles et ennuyantes. Il était temps de le modifier et de créer un nouveau rituel pédagogique.

2. Rituel adapté (février à juillet)

2.1. Description

Au fil des mois durant cette année de stage, j'ai compris que pour qu'un élève soit intéressé et motivé, il fallait le rendre acteur de ses apprentissages. Pour que mes élèves aient envie de participer au moment du rituel pédagogique, il fallait que je trouve le moyen de leur faire aimer le nouveau rituel, qu'il importe pour eux et qu'ils prennent du plaisir à le réaliser.

Pour cela, j'ai décidé de créer le nouveau rituel avec eux. J'ai donc demandé à tous mes élèves de réfléchir à plusieurs questions qu'ils aimeraient inclure dans le nouveau rituel et de me les écrire, de façon anonyme, sur une feuille. Une fois toutes les idées de mes élèves récoltées, j'ai organisé les questions en plusieurs grandes catégories.

Afin de les impliquer encore davantage, je leur ai demandé de voter pour leurs questions préférées, grâce à une enquête que j'avais créée sur le site SurveyMonkey.

J'ai organisé en quatre grandes parties les différentes questions proposées par les élèves, en fonction de leur sujet. (Voir Annexe 1)

- Questions générales : nous y retrouvions de nombreuses questions du premier rituel, comme par exemple la météo, les devoirs, etc.
- Questions sur nous : les élèves avaient proposé un grand nombre de questions à se poser sur eux-mêmes (loisirs, amis, etc.)
- Questions sur nos goûts : couleurs, animaux, films préférés, etc.
- Questions sur le collège : matières, horaires des cours, etc.

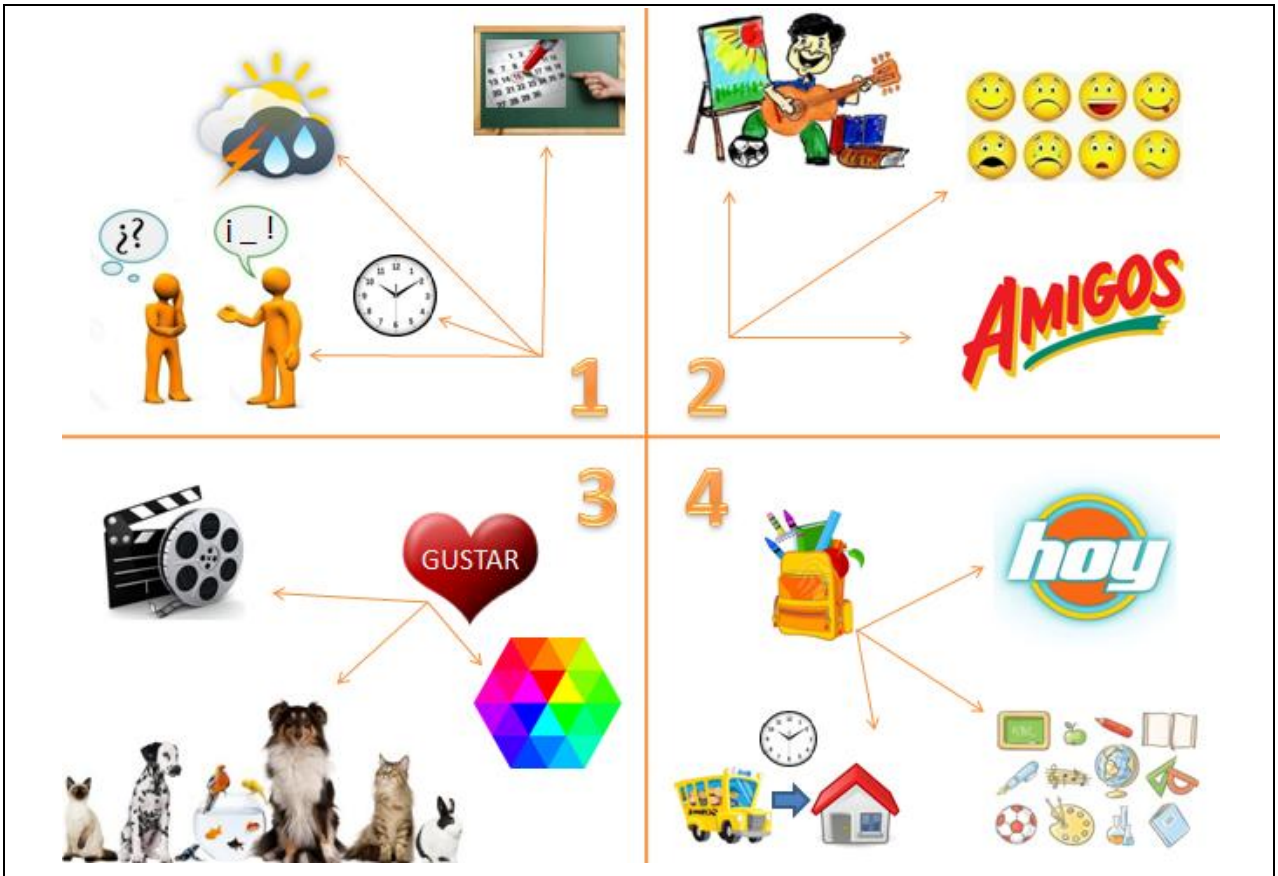
Après le vote des élèves et une fois analysés les résultats (voir Annexe 2), j'ai sélectionné, pour chacune des 4 catégories, les questions les plus retenues par les élèves.

Le nouveau rituel était prêt !

Afin de ne pas reproduire la même erreur que lors du premier rituel et ne pas perdre d'élèves en route, j'ai pris le temps d'insister sur la compréhension de tous les éléments qui composaient ce nouveau rituel et sur ce qui était attendu des élèves à chaque étape.

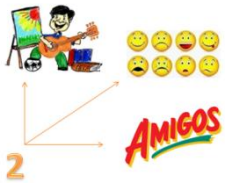
Il me semblait qu'un autre point devait être amélioré : l'interaction. Lors du premier rituel pédagogique, je devais souvent intervenir et je désignais moi-même parmi les volontaires l'élève qui allait répondre à la question posée par son camarade. Je souhaitais donc, avec ce nouveau rituel, travailler également sur l'effacement du professeur et rendre les élèves plus autonomes dans leurs interactions. Pour cela, j'ai tout simplement demandé aux élèves, de désigner l'élève à qui ils posent leur question, en les encourageant à choisir des élèves qui participent peu.

Volontairement, j'avais sélectionné un plus grand nombre de questions, mais toutes n'allaient pas être posées à chaque cours. Cela me permettait de rendre le rituel plus varié et moins répétitif. Pour chacune des quatre catégories, les élèves n'allaient choisir qu'une question parmi celles proposées dans le rituel. Il conviendrait alors de veiller à ce que les questions choisies changent d'un cours à l'autre.



Document nº3 : Diapositive rituel pédagogique janvier à juillet (Cécile Rodriguez)

Document nº4 : Description des questions du rituel pédagogique

Questions générales 	Les élèves choisissent entre les questions suivantes : - demander à écrire **la date** au tableau (comme lors du premier rituel) - **la météo** (comme lors du premier rituel) - **l'heure**. Avec une horloge en carton, un élève choisit une heure et demande à un élève de la classe « *¿Qué hora es ?* » (Quelle heure est-il ?). L'élève interrogé répond et la classe corrige lorsque cela est nécessaire. - demander **un mot de vocabulaire** appris lors du cours précédent. Un élève demande par exemple : «*X, ¿Cómo se dice «* la plage *» en español ?* », et l'élève X répond « *Se dice « la playa »* »
Questions sur nous 	Les élèves peuvent poser des questions sur : - **les loisirs**. Par exemple : « *¿Qué actividad practicas después del colegio ?* » (Quelle activité pratiques-tu après le collège?) - **les émotions**. Au début, les élèves ne connaissent qu'une façon de demander comment ils vont aux autres élèves, et ne répondent que « *bien* » ou « *mal* ». Petit à petit, leur vocabulaire sera enrichi. - **les amis**. Les élèves se demandent par exemple, le prénom de leur meilleur ami.
Questions sur les goûts 	Ici, il s'agit de poser des questions sur les goûts et d'y répondre, en utilisant de manière obligatoire le verbe « *gustar* », dont la construction est difficile pour les élèves. De cette manière, les élèves acquièrent peu à peu cette structure grâce à l'entraînement répété. Les élèves peuvent, au choix, se demander quel film / série, animaux ou couleurs ils aiment. Par exemple, un élève demandera à un autre : « *¿Qué animales te gustan* ? » (Quels animaux aimes-tu ?) et son camarade répondra *« A mí me gustan los perros y los gatos*. » (J'aime les chiens et les chats).
Questions sur le collège 	Il s'agit de la catégorie la plus ouverte, et donc la plus difficile pour grand nombre des élèves. Ils peuvent ici se poser toute question ayant un rapport avec le collège et : - **la journée en cours** - **l'heure** - **les matières** Ils peuvent par exemple se poser des questions sur les matières étudiées le jour-même, sur leurs matières préférées, sur l'heure à laquelle ils sortent du collège, etc.

2.2. Analyse

Ce second rituel a reçu un accueil bien plus enthousiaste de la part des élèves que le premier. Le simple fait d'y avoir contribué et qu'il n'ait pas été imposé comme pour le premier rituel a entraîné une grande différence de perception. Les élèves étaient ravis du changement et d'avoir pu participer à la création du nouveau rituel.

De plus, une fois prêt, j'ai veillé à obtenir leur totale adhésion. Lors de la présentation du nouveau rituel, j'ai insisté sur le fait que c'était leur rituel, construit à partir de leurs idées. Ils ne pouvaient donc qu'y adhérer.

Toutefois, ce second rituel est au premier abord plus complexe et il m'a fallu du temps pour expliquer son fonctionnement aux élèves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à intégrer l'idée derrière chaque image et à l'associer aux questions et aux réponses attendues.

Afin d'analyser l'efficacité de ce rituel, j'ai demandé aux élèves de répondre à un questionnaire. Les élèves devaient répondre VRAI ou FAUX aux affirmations suivantes et justifier leurs réponses.

Document nº5 : Questionnaire remis aux élèves sur le rituel pédagogique

1) Le rituel de début de cours est un moment où je sais que je peux participer facilement. Pourquoi ?
2) Le rituel de début de cours m'aide à me concentrer avant de commencer le cours. Pourquoi ?
3) Le rituel de début de cours est un moment que j'apprécie en cours d'espagnol. Pourquoi ?
4) Le rituel de début de cours m'aide dans mon apprentissage de l'espagnol. Pourquoi ?
5) J'ai moins peur de participer à l'oral pendant le rituel que pendant le reste du cours. Pourquoi ?
6) Le rituel de début de cours a changé en milieu d'année. Pour toi, quel rituel est le plus intéressant : le premier ou celui de maintenant ? Pourquoi ?

Nous étudierons ci-dessous les principaux résultats obtenus après analyse des 73 questionnaires rendus par les élèves :

1) **Le rituel de début de cours est un moment où je sais que je peux participer facilement. Pourquoi ?**

Sur les 73 élèves, 92 % pensent que lors du rituel, il est facile de participer à l'oral. Les élèves soulignent le fait qu'il est aisé pour eux de retenir les différentes questions et réponses car elles sont souvent répétées. Pour la plupart d'entre eux, les questions sont faciles et ils les connaissent, donc ils osent davantage participer. Plusieurs élèves ont parlé du rituel comme un « entraînement » avant le cours. L'aspect sécuritaire du rituel, que nous avions évoqué précédemment et qui fait du rituel un contrat au sein de la classe, semble bien présent avec ce nouveau rituel. Pour une grande majorité, les élèves savent ce que j'attends d'eux et comment ils doivent intervenir. Un petit nombre d'élèves (6) se plaint toutefois de ne pas tout comprendre. Il me faudra donc être vigilante sur ce point et m'assurer à nouveau, de ne perdre personne en route.

2) **Le rituel de début de cours m'aide à me concentrer avant de commencer le cours. Pourquoi ?**

58% des élèves pense que le rituel pédagogique est une introduction au cours d'espagnol, qui les aide à se concentrer, car le rituel les oblige à commencer le cours directement en espagnol. Les élèves pensent également que le rituel est une bonne façon de commencer le cours parce que tout le monde participe, même les élèves qui ont le plus de difficultés. D'autre part, selon certains élèves, le fait de remobiliser des connaissances les aide à avoir plus de mots en tête pour la suite du cours.

Certains élèves pensent que le rituel est un moment calme et pour cette raison, la concentration est plus facile. Cependant, d'autres trouvent qu'il y a trop de bruit et parfois de l'amusement lors du rituel. Je remarque en effet, que pour certaines classes, la gestion du rituel peut être plus difficile. Il m'a fallu notamment effectuer certaines modifications afin de couper court à certaines questions trop personnelles qui donnaient lieu à des amusements en classe. Comme nous l'avons évoqué précédemment, pour être efficace, il est important que le rituel pédagogique ait une fonction de rupture. Afin d'améliorer ce nouveau rituel, il me faudra donc veiller à obtenir encore plus de calme dès le début du cours afin que tous les élèves puissent se concentrer, et que le rituel et le reste du cours se déroulent dans les meilleures conditions possibles.

3) Le rituel de début de cours est un moment que j'apprécie en cours d'espagnol. Pourquoi ?

Une grande majorité des élèves (85%) apprécie le rituel pédagogique. Dans leurs justifications, ils mettent en avant principalement l'aspect ludique et sympathique : les élèves évaluent de manière très positive le fait de pouvoir se poser les questions entre eux et que le professeur intervienne peu ou pas. Nous avions évoqué précédemment la deuxième fonction principale du rituel : l'autonomie du groupe-classe. Celle-ci semble être appréciée dans ce second rituel.

Comme nous l'avons détaillé précédemment, la troisième fonction du rituel pédagogique est la socialisation. Les résultats du questionnaire indiquent que les élèves apprécient le fait d'apprendre des choses sur leurs camarades tout en parlant en espagnol, et cela les motive. Beaucoup d'entre eux aiment le fait de pouvoir s'exprimer sur eux-mêmes. Il convient de rappeler que dans deux de mes quatre classes, les élèves se retrouvent en cours d'espagnol mais ne sont pas dans la même classe le reste du temps. Ils ne se connaissent donc pas toujours très bien, et ils apprécient le fait de pouvoir le faire grâce au rituel. La plupart des sujets traités lors du rituel les intéressent évidemment, puisqu'ils les ont eux-mêmes choisis lors de l'enquête.

De plus, certains élèves mettent en avant le fait que tout le monde s'aide lors du rituel, et donc que tout le monde apprend. Un élève a répondu par exemple : « La plupart du temps, je fais exprès d'interroger les personnes qui ne veulent pas passer, ça leur permet de mieux comprendre, et à moi aussi ».
Les élèves qui disent ne pas apprécier le rituel pédagogique trouvent qu'il est ennuyeux et répétitif. Il faut donc que je sois vigilante sur le fait que les questions choisies par les élèves soient toujours variées.

4) Le rituel de début de cours m'aide dans mon apprentissage de l'espagnol. Pourquoi ?

Pour 78% des élèves, le rituel pédagogique est un outil dans leur apprentissage de l'espagnol. Ils ont la sensation d'apprendre beaucoup de vocabulaire grâce au rituel. Certains mettent en avant l'utilité des choses apprises grâce au rituel : il s'agit de questions sur leur quotidien, elles ont de l'intérêt pour eux. Les élèves font également référence à la conjugaison : pour certains, le rituel les oblige à s'entraîner au quotidien à conjuguer des verbes, ou à employer des structures qui sont au départ difficiles, mais qu'ils intègrent avec la pratique. Pour certains,

c'est un moment de révisions avant de commencer le cours, le rituel les aide à ne pas oublier comment se construit le verbe « *gustar* » par exemple.

Les réponses obtenues à cette question me montrent que l'idée de les impliquer dans la conception du rituel était bonne. Le contenu leur semble utile. Certains ont même répondu qu'ils pourraient utiliser ce genre de questions dans la vie de tous les jours, en Espagne. Ils ont l'impression de parler mieux espagnol puisqu'ils sont capables de se défendre un peu mieux face à des situations du quotidien. De ce fait, ils ont également gagné en confiance en eux lors de la prise de parole. Certains soulignent que pendant le rituel, ils savent quoi dire, ce qui n'est pas toujours le cas durant le reste du cours.

Les élèves ayant répondu de manière négative à cette question pensent que les questions sont répétitives et qu'ils n'apprennent plus dès qu'ils maîtrisent ces questions. Il est donc important de veiller au niveau global d'acquisition des questions et réponses du rituel, et de le faire évoluer lorsque le rituel est acquis pour la plupart, afin d'éviter de basculer dans la routine comme lors du premier rituel.

5) J'ai moins peur de participer à l'oral pendant le rituel que pendant le reste du cours. Pourquoi ?

Tout d'abord, 39 % des élèves affirment que le rituel n'a pas d'impact sur leur participation orale puisqu'ils n'ont pas peur, ni pendant le rituel, ni pendant le reste du cours.

Des 61% restants, 45% des élèves ont moins peur de participer à l'oral pendant le rituel que pendant le reste du cours. Ils soulignent que le fait de savoir à l'avance ce qu'ils doivent faire les aide à avoir moins peur, car ils ont moins de risques à prendre. Comme ils maîtrisent mieux les contenus que pendant le reste du cours, il est plus facile d'oser prendre la parole car ils ont moins peur de se tromper. Certains élèves expliquent que le rituel les aide et que petit à petit, ils prennent l'habitude de parler davantage pendant le reste du cours. Les élèves apprécient également le fait que beaucoup d'élèves interviennent lors du rituel, ils se sentent ainsi moins timides lorsqu'ils prennent la parole car ils ne sont pas les seuls à parler.

Les 16% restants ont la même peur de participer pendant le rituel que pendant le reste du cours, voire plus peur pendant le rituel pour un élève. Certains font allusion à leur timidité excessive qui ne leur permet pas d'oser prendre la parole. D'autres ont encore peur de se tromper devant tout le monde.

Il est donc important pour moi de me concentrer sur ces 16% qui malgré tout ont peur de l'erreur et de continuer à les encourager et à les féliciter lorsqu'ils prennent la parole, même s'ils se trompent. À l'adolescence, le regard de l'autre est très important, mais je pense que petit à petit, il est possible de faire des progrès et d'aider ces élèves à prendre confiance en eux.

6) **Le rituel de début de cours a changé en milieu d'année. Pour toi, quel rituel est le plus intéressant : le premier ou celui de maintenant ? Pourquoi ?**

Cette question était très importante pour moi puisqu'elle allait être le « thermomètre » qui allait m'indiquer si le travail que j'avais effectué concernant le nouveau rituel avait été efficace ou non.

Pour 7% des élèves, le premier rituel était plus intéressant que le rituel actuel. Il est difficile d'analyser les raisons pour lesquelles ils le préféraient, car peu d'entres eux ont justifié leur réponse. Un élève dit préférer le premier rituel car il était plus facile pour lui, et un autre élève trouve les questions du premier rituel plus utiles et en rapport avec le cours. Les autres n'ont pas développé leur réponse.

Une grande majorité des élèves (93%) préfère le second rituel. Les principales raisons sont :

- Le choix : les élèves apprécient de pouvoir varier les questions au sein de chaque catégorie
- Le contenu : le second rituel semble plus complet aux élèves, ils ont plus de choses à dire et ont la sensation d'apprendre plus de choses.
- Le fait d'avoir participé activement à sa réalisation
- L'interaction : les élèves apprécient le fait de mener seuls le rituels en se posant directement les questions entre eux, et avec le moins d'intervention possible du professeur.

Toutefois, plusieurs élèves soulignent que le deuxième rituel, bien que plus intéressant, est aussi plus difficile pour eux.

Conclusion : Pistes de réflexion pour un rituel pédagogique efficace

Pour fonctionner, un rituel doit avoir une raison d'être, il convient de réfléchir au préalable aux compétences visées. Si l'élève n'en voit pas l'intérêt, il va difficilement adhérer. Il est donc important pour l'enseignant de définir les objectifs du rituel qu'il envisage de mettre en place et de les transmettre à la classe. Il doit veiller à chercher l'adhésion de la classe grâce à la compréhension de l'utilité du rituel. En plus de réfléchir au contenu du rituel, il est également important de définir ses moments et sa durée. Impliquer l'élève dans la création du rituel pédagogique semble également donner de bons résultats sur son adhésion et son implication dans le rituel.

Le rituel doit également évoluer au cours de l'année, tout en suivant les objectifs précis que se propose d'atteindre l'enseignant. Marie-Thérèse Zerbato-Poudou propose une définition intéressante : « Les rituels c'est toujours pareil et jamais pareil »[15]. Quand un rituel n'apporte plus rien, il faut savoir le modifier, l'adapter, ou bien le remplacer complètement si l'objectif est atteint.

D'autre part, pour l'enseignement d'une langue étrangère, il est fondamental que le rituel se déroule dans la langue cible. Il s'avère primordial de profiter de toutes les situations possibles pour parler en langue cible en classe, de manière à créer une situation d'immersion qui aidera les élèves dans leurs apprentissages. Il convient donc d'être vigilant dès la mise en place du rituel et de veiller à ne recourir au français qu'en dernière solution. L'enseignant doit penser à avoir recours à l'utilisation d'images, de symboles ou bien du langage corporel avant de passer par la traduction dans la langue source.

De plus, l'enseignant devra être conscient du niveau de chacun de ses élèves, il doit apprendre à les connaître afin de profiter des rituels pour renforcer certains acquis, provoquer des situations d'apprentissage par la remédiation entre pairs, etc. Tous les élèves ne seront pas à même de prendre la parole sur les mêmes éléments du rituel, mais tous sont capables de progresser à leur rythme à partir de leurs connaissances. Il convient donc de travailler sur la différenciation et de demander à chaque élève ce qu'il est en mesure de fournir, puis d'aller un peu plus loin, chacun à son rythme.

[15] AMIGUES, René et ZERBATO-POUDOU, Marie-Thérèse, *Comment l'enfant devient élève – les apprentissages à l'école maternelle*, Paris, Retz, 2000, 223 pages.

Enfin, les rituels pédagogiques offrent une large gamme de possibilités et de manière générale, sont adaptables à l'infini, quel que soit le niveau de la classe et les objectifs de l'enseignant. Ils sont un outil sur mesure, utile aussi bien pour l'enseignant que pour sa classe.

Au-delà du rituel pédagogique tel que nous l'avons étudié, il me semble intéressant d'évoquer le fait que la prise de certaines habitudes régulières est bénéfique pour les apprentissages, notamment pour accompagner les élèves à besoin éducatifs particuliers. Pensons par exemple à la possibilité de systématiser l'utilisation de symboles pour représenter chaque activité à mener en classe. Si, chaque fois qu'une activité d'observation est réalisée en classe, le professeur utilise un pictogramme représentant un œil, les élèves possédant des difficultés cognitives se mettront plus rapidement en activité, car la difficulté de décryptage aura été contournée.

Annexes

Annexe 1 : Sondage pour le rituel pédagogique (SurveyMonkey) – Cécile Rodriguez

Questions pour le rituel du cours d'espagnol

* 1. Questions générales: choisis tes 4 questions préférées

- [ ] ¿Qué hora es ? (Quelle heure est-il ?) (avec l'horloge)
- [ ] ¿Qué vamos a estudiar hoy? (Que va-t-on étudier aujourd'hui?)
- [ ] ¿Cuál era el tema del documento de la última clase ? (Quel était le thème du document du dernier cours ?)
- [ ] ¿Cuál era la tarea para hoy ? (Quels étaient les devoirs pour aujourd'hui?)
- [ ] ¿Qué tiempo hace hoy ? (Quel temps fait-il aujourd'hui ?)
- [ ] ¿Quién era el personaje del documento de la última clase?
- [ ] ¿Cómo se dice...(+ un mot en français étudié au cours d'avant) ? (Comment dit-on ... ?)

* 2. Questions sur nous: Choisis tes 5 questions préférées

- [ ] ¿Tienes animales ? (As-tu des animaux ?)
- [ ] ¿Cuántos años tienes? (Quel âge as-tu ?)
- [ ] ¿Dónde vives ? (Où habites-tu ?)
- [ ] ¿Qué has hecho este fin de semana? (Qu'est-ce que tu as fait ce week-end?)
- [ ] ¿A qué hora te levantas por la mañana ? (À quelle heure te lèves-tu le matin?)
- [ ] ¿Tienes hermanos o hermanas ? (As-tu des frères et sœurs ?)
- [ ] ¿Qué ropa llevas hoy ? (Quels vêtements portes-tu aujourd'hui)
- [ ] ¿Cómo estás hoy? (Comment vas-tu aujourd'hui?)
- [ ] ¿Qué haces durante tu tiempo libre ? (Que fais-tu pendant ton temps libre?)
- [ ] ¿Quién es tu mejor amigo ? (Qui est ton meilleur ami ?)

* 3. Questions sur nos goûts: Choisis tes 3 questions préférées

- [ ] ¿Cuál es tu color favorito? (Quelle est ta couleur préférée?)
- [ ] ¿Cuál es tu comida favorita ? (Quel est ton plat préféré?)
- [ ] ¿Cuál es tu película favorita? (Quel est ton film préféré?)
- [ ] ¿Cuál es tu animal favorito ? (Quel est ton animal préféré ?)
- [ ] ¿Cuál es tu deporte favorito ? (Quel est ton sport préféré ?)

* 4. Questions sur le collège: choisis tes 4 questions préférées

- [ ] ¿A qué hora terminas las clases hoy? (À quelle heure finis-tu les cours aujourd'hui?)
- [ ] ¿Cómo vas a la escuela por la mañana? (Comment vas-tu à l'école le matin?)
- [ ] ¿A qué hora has empezado las clases hoy? (À quelle heure as-tu commencé les cours aujourd'hui?
- [ ] ¿Cuál es tu asignatura favorita ? (Quelle est ta matière préférée ?)
- [ ] ¿Qué has comido esta mañana/este mediodía? (Qu'est-ce que tu as mangé ce matin/ce midi ?)
- [ ] ¿Qué asignatura has tenido antes ? (Quelle matière as-tu eu avant ?)
- [ ] ¿Qué asignaturas vas a estudiar hoy ? (Quelles matières vas-tu étudier aujourd'hui?)

Annexe 2 : Résultats du sondage sur les questions préférées pour le rituel (SurveyMonkey) – Cécile Rodriguez

Questions générales

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
¿Qué tiempo hace hoy ? (Quel temps fait-il aujourd'hui ?)	74,47%	35
¿Qué vamos a estudiar hoy? (Que va-t-on étudier aujourd'hui?)	70,21%	33
¿Cómo se dice...(+ un mot en français étudié au cours d'avant) ? (Comment dit-on ... ?)	68,09%	32
¿Qué hora es ? (Quelle heure est-il ?) (avec l'horloge)	61,70%	29
¿Cuál era la tarea para hoy ? (Quels étaient les devoirs pour aujourd'hui?)	61,70%	29
¿Cuál era el tema del documento de la última clase ? (Quel était le thème du document du dernier cours ?)	34,04%	16
¿Quién era el personaje del documento de la última clase?	29,79%	14
Nombre total de participants : 47		

Questions sur nous

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
¿Cómo estás hoy? (Comment vas-tu aujourd'hui?)	65,96%	31
¿Tienes hermanos o hermanas ? (As-tu des frères et sœurs ?)	57,45%	27
¿Tienes animales ? (As-tu des animaux ?)	57,45%	27
¿Qué haces durante tu tiempo libre ? (Que fais-tu pendant ton temps libre?)	57,45%	27
¿Qué has hecho este fin de semana? (Qu'est-ce que tu as fait ce week-end?)	55,32%	26
¿Cuántos años tienes? (Quel âge as-tu ?)	46,81%	22
¿Dónde vives ? (Où habites-tu ?)	44,68%	21
¿Quién es tu mejor amigo ? (Qui est ton meilleur ami ?)	44,68%	21
¿Qué ropa llevas hoy ? (Quels vêtements portes-tu aujourd'hui)	36,17%	17
¿A qué hora te levantas por la mañana ? (À quelle heure te lèves-tu le matin?)	34,04%	16
Nombre total de participants : 47		

Questions sur nos goûts

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
¿Cuál es tu animal favorito ? (Quel est ton animal préféré ?)	65,96%	31
¿Cuál es tu deporte favorito ? (Quel est ton sport préféré ?)	63,83%	30
¿Cuál es tu color favorito? (Quelle est ta couleur préférée?)	59,57%	28
¿Cuál es tu comida favorita ? (Quel est ton plat préféré?)	57,45%	27
¿Cuál es tu película favorita? (Quel est ton film préféré?)	53,19%	25
Nombre total de participants : 47		

Questions sur le collège

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
¿A qué hora terminas las clases hoy? (À quelle heure finis-tu les cours aujourd'hui?)	76,60%	36
¿Cuál es tu asignatura favorita ? (Quelle est ta matière préférée ?)	76,60%	36
¿Qué asignatura has tenido antes ? (Quelle matière as-tu eu avant ?)	59,57%	28
¿A qué hora has empezado las clases hoy? (À quelle heure as-tu commencé les cours aujourd'hui?	57,45%	27
¿Cómo vas a la escuela por la mañana? (Comment vas-tu à l'école le matin?)	51,06%	24
¿Qué has comido esta mañana/este mediodía? (Qu'est-ce que tu as mangé ce matin/ce midi ?)	42,55%	20
¿Qué asignaturas vas a estudiar hoy ? (Quelles matières vas-tu étudier aujourd'hui?)	36,17%	17
Nombre total de participants : 47		

Bibliographie

1. Références citées

a. Ouvrages

AMIGUES, René et ZERBATO-POUDOU, Marie-Thérèse, *Comment l'enfant devient élève – les apprentissages à l'école maternelle*, Paris, Retz, 2000, 223 pages, p. 109.

BARANGER, Patrick, *Cadres, règles et rituels dans l'institution scolaire*, Presses universitaires de Nancy, 1999, 165 p.

GIOUX Anne-Marie, *Première école premiers enjeux*, Hachette Éducation, 2000

GOFFMAN, Erving, *Les Rites d'interaction*, (1967), trad. par Kihm A., Paris, Minuit, 1984

JAVEAU, Claude, *Retour sur les rites piaculaires : pratiques et rôles dans l'immédiat et à distance*, Etudes sur la mort, n° 123, Morts et deuils collectifs, 2003, p.69-78

b. Articles

GUICHENUY, Robert, *Rituels*, Cahiers pédagogiques, nº474, juin 2009, p.49

WULF, Christoph, *Le rituel : formation sociale de l'individu et de la communauté,* Spirales, nº31, 2003, p. 69

ZERBATO-POUDOU, Marie-Thérèse, *Des rituels qui donnent du sens*, Cahiers pédagogiques, nº483, sep. 2010, p.46

c. Conférences

DEHAENE, Stanislas, *L'engagement actif, la curiosité, et la correction des erreurs,* Collège de France, Février 2015

d. Textes officiels

EDUCATION NATIONALE, *Orientations pour l'école maternelle,* Circulaire n° 86-046 du 30 janvier 1986, p. 4

e. Sitographie

Dictionnaire de l'Académie Française (9ème édition). « Rituel », https://academie.atilf.fr/9/consulter/rituel?page=1 (Page consultée le 1er mars 2019)

Dictionnaire de l'Académie Française (9ème édition). « Routine », https://academie.atilf.fr/9/consulter/routine?page=1 (Page consultée le 1er mars 2019)

MEIRIEU, Philippe, « Des rituels, oui… mais lesquels ? », Le café pédagogique, 2015, http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/01/30012015Article635581990197013615.aspx (page consultée le 15 mars 2019)

2. Références consultées

a. Ouvrages

DABENE Louise, CICUREL Francine et Marie-Claude LAUGA-HAMID, *Variations et rituels en classe de langue*, Paris, Hatier, 1990

DUMAS Catherine, *Construire des rituels à la maternelle*, Paris, Retz, 2009.

DURKHEIM, Émile, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, Paris, CNRS, col. « Biblis », 2014, 638 p.

KRAMSCH Claire, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris, Didier, 1991.

b. Articles

JAVEAU, Claude, *Micro-rituels et gestion du temps*, Cahiers internationaux de sociologie, nº 92, 1992, p. 60

c. Textes officiels

Programme d'enseignement de l'école maternelle, arrêté du 18-2-2015 - J.O. du 12-3-2015

d. Sitographie

Blog « A la recherche des étrusques », « Les libri rituales », mars 2015, http://arossf.over-blog.com/2015/03/les-libri-rituales.html (page consultée le 14 mars 2019)

Tous à l'école. « Rituels », 21 juin 2017. http://www.tousalecole.fr/content/rituels. (page consultée le 5 avril 2019).

ESPE de l'académie de Nice-Célestin Freinet

Cécile RODRIGUEZ

LES RITUELS PEDAGOGIQUES, OUTILS AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

Résumé :

Les rituels pédagogiques possèdent un réel intérêt aussi bien pour l'enseignant que pour les élèves, dès la maternelle, et tout au long de la scolarité. Après avoir défini ce qu'est un rituel pédagogique et son intérêt, nous présenterons ses différentes caractéristiques et fonctions. Plusieurs exemples de rituels en classe de LV2 espagnol seront proposés afin d'illustrer cette définition. Une réflexion sera également menée au sujet des limites que peuvent avoir les rituels pédagogiques. Dans une seconde partie (cadre pratique), deux rituels pédagogiques menés dans mes classes de quatrième seront détaillés et analysés. Nous étudierons les forces et limites de chacun d'entre eux. L'étude de la partie théorique, puis de la partie pratique nous permettront de conclure ce travail en proposant des pistes de réflexion pour qu'un rituel pédagogique soit vraiment efficace, et que le rituel pédagogique soit un outil au service des apprentissages.

Mots-clés : pédagogie, rituels, langues vivantes, espagnol